

Cie **AR'GUMES**
Route de Morgins 22
1870 Monthey
info@gumes.ch – www.gumes.ch
Catherine Beysard +41 79 702 19 37
Arnaud Crettenand +41 76 483 29 85

Dossier pédagogique

OU

Pour aller plus loin dans un Tour de Contes

SOMMAIRE

Page 2 –	Pour préparer le moment de contes
	Pour consolider le moment de partage culturel
3 –	Deux contes étiologiques
4 –	Troisième conte étiologique
5 –	Proposition de trois jeux à inventer des histoires
6 –	Familles des instruments de musique – le handpan
7 –	Dossier -le conte - * Ce qui fait le conte
8 –	* Catégories
9 –	* Structure
10 –	* Bibliographie non exhaustive
11 –	Pourquoi conter aujourd'hui ?

Pistes pour préparer en classe le moment de contes

- **Lecture** de contes (*cf dossier ci-après avec 3 "Contes étiologiques"*).

Bibliographie étendue, que l'on trouve aussi dans les bibliothèques.

Par exemple : la série des **Mille ans de contes** – éditions Milan, qui propose des livres classés par thème et dont les contes sont expliqués selon différents critères : l'âge des enfants, les personnages, les lieux, ou le temps de lecture (cf dossier ci-après dans "Bibliographie").

- Rappel des **familles d'instruments** de musique : bois – clavier – cuivres – vents – percussions (*cf dossier ci-après dans "Familles d'instruments"*)

- Recherche de **contes connus** par oral ou dans les livres. Les raconter, les dessiner, en écrire le script.

Les Moyens d'enseignement proposés dans le PER en 5-6-7-8H notamment, sont déjà travaillés dans les classes, notamment la structure du conte et les contes étiologiques sous la dénomination des "contes du pourquoi et du comment".

Pistes pour consolider en classe le moment de partage culturel

- Propositions de **jeux écrits et/ou oraux** avec des enfants de tout âge :

"La grammaire de l'imagination" - Gianni Rodari - éditions rue du monde
autant pour ses références théoriques, notamment au chapitre 44 - IMAGINATION, CREATIVITE, ECOLE (notamment autour de la fonction créative – Vygostki).

- **Lecture** de contes, encore et encore, sous toutes ses formes : livres – livres audio - **kamishibai** (qui signifie littéralement "théâtre de papier". D'origine japonaise, le théâtre en bois "butai" permet de faire défiler des images. Le texte est écrit au dos de l'image précédente. On les trouve dans toutes les médiathèques et bibliothèques.



- **Créations** en AV ou ACM :

* personnages de contes à dessiner, peindre, créer en marottes
(suggestion d'inspiration, les sculptures en papier de Eric Straw (ericstraw.com))

- Pour les plus grands : présentation de la **structure** du conte, de ses **caractéristiques**, des **catégories** (*cf dossier ci-après sous "Dossier"*).

Contes étiologiques, ou les contes du pourquoi et du comment

Comment sont apparus les nuages ?

Dans les temps très, très anciens, il n'y avait aucun nuage dans le ciel.

En ces temps-là, où les bêtes parlaient comme les hommes, il arriva qu'une ourse attrapa un pêcheur imprudent et l'apporta à ses petits.

- Voici de quoi vous mettre sous la dent, leur dit-elle, mais ne le mangez pas tout de suite tout entier : qui sait quand je trouverai autre chose ?

Elle déposa le pêcheur auprès de ses petits pour qu'ils le surveillent et alla se coucher. Le pauvre se voyait déjà mort et gisait les yeux clos. Quand l'ourse commença à ronfler, il ouvrit les yeux très doucement. Les oursons étaient sortis jouer et il se dit que le moment propice était arrivé. Il se leva et s'enfuit à toute vitesse hors de la caverne.

Bientôt il entendit l'ourse se lancer à sa poursuite, elle le serrait de près ! Il escalada un arbre et se cacha dans le feuillage. L'ourse passa sans le voir. Il attendit un peu puis descendit avec précaution de son perchoir. Mais l'ourse, qui rôdait aux alentours, l'entendit et courut derrière lui. Le pêcheur, fou de terreur, saisit un bâton et frappa la terre de toutes ses forces. A cet instant, de l'eau jaillit du trou, se répandit, et forma une source énorme qui devint une rivière importante.

L'ourse, restée sur la rive opposée, cria au pêcheur :

- Je voudrais bien savoir comment tu as fait pour être de l'autre côté de cette rivière.

- J'ai bu toute l'eau qui m'empêchait de traverser, répondit le pêcheur.

Alors l'ourse se mit à boire la rivière. Elle buvait, buvait, et son ventre enflait, enflait...si bien qu'il éclata ! Une chaude vapeur s'échappa des restes de son corps, monta vers le ciel et y forma des coussins blancs.

Et c'est depuis ce temps-là qu'il y a des nuages dans le ciel.

Pourquoi la neige est blanche ?

Au début du monde, bien avant que les humains peuplent la terre, la couleur n'existait pas.

Un jour, le vent a soufflé : dans le centre de la terre existe de la couleur. Et chacun peut aller se servir. Il a tant et tant soufflé, annoncé, que l'on a cherché la porte, puis le tunnel menant à de grandes cuves de pierre remplies de couleurs.

Peut-être est-ce les arbres qui ont choisi leurs couleurs en premier ? Ou l'ours ? Ou encore les pierres ?

Toujours est-il que tout était désormais coloré sur la terre, du plus petit au plus grand. Pendant ce temps, la neige dormait. Et lorsqu'elle s'est réveillée, elle a été émerveillée de ce qu'elle voyait. Elle a donc demandé ce qu'il s'était passé pendant son sommeil. Mais lorsqu'elle a enfin atteint les cuves, celles-ci étaient vides. Plus une seule goutte de la moindre couleur !

Alors, elle s'en est allée mendier pour qu'on lui partage une couleur, n'importe laquelle. Mais tous ont refusé, arguant qu'elle aurait mieux fait de se réveiller à temps.

Dépitée, la neige s'est alors amassée dans un coin à l'abord d'une forêt et s'est mise à pleurer. Une petite fleur l'a entendue. Lui demandant la cause de sa tristesse, elle lui a alors proposé de partager la couleur de sa corolle blanche. La neige, heureuse, a accepté. Et c'est depuis ce jour que la neige est blanche.

La neige s'est alors enflée, et elle a recouvert tous ceux qui n'avaient jamais voulu partager leur couleur, unissant pour un moment le monde sous une seule et même couleur blanche.

Mais elle a laissé à la petite fleur le droit de percer son manteau blanc, quand elle le voudrait. Et c'est aussi depuis ce jour que cette fleur se nomme : la perce-neige.

Le secret des étoiles

Il y a très, très longtemps, vivait loin d'ici un redoutable pirate. Il attaquait les grands vaisseaux et dérobait bijoux et perles, or et argent aux voyageurs. Il était fort habile et très courageux, mais aussi très avide. Un jour, il voulut ramener dans son repaire un énorme sac rempli de pièces d'or. Mais le sac était si plein qu'il éclata, et toutes les pièces furent projetées jusqu'au ciel. Elles y sont restées et brillent toujours là-haut...

Il était une fois un grand magicien, renommé dans le monde entier pour ses talents extraordinaires. Un soir qu'il s'ennuyait, il fait apparaître dans son chapeau un monceau de pierres étincelantes. Après quoi il s'endormit. Mais soudain, une chauve-souris effrontée vint lui chatouiller le nez. Il sursauta, attrapa son chapeau et lorsque, d'un grand geste, il voulut le remettre sur sa tête, toutes les pierres allèrent s'éparpiller dans le ciel. Depuis, elles brillent toujours au-dessus de nous.

J'ai aussi entendu dire quelque part que le ciel était le fond d'une immense marmite, une marmite dans laquelle on fait cuire la lumière toute la journée. Et pour qu'elle ne brûle pas, il faut la remuer sans arrêt. Avec le temps, forcément, le fond s'est usé, puis il s'est même percé. Alors, les étoiles ne sont que la lumière qui passe à travers les petits trous de la marmite. Et la lune ? C'est aussi un trou dans la marmite, mais un trou beaucoup plus gros.

Chaque étoile que tu vois est un vœu fait par un enfant. A chaque fois qu'un enfant souhaite très fort quelque chose, une nouvelle étoile apparaît dans le ciel. Et elle y reste, jusqu'à ce que son vœu se réalise. Quand tu regardes le ciel, pense à tout ce que tu souhaites. Les étoiles sont des signes qui te disent de ne jamais y renoncer, et le jour où l'un de tes vœux sera exaucé, une magnifique étoile filante traversera le ciel. Et plus il y aura de vœux, plus le ciel sera lumineux !

*Sources : Les Histoires du Père Castor et
textes ré-écrits à partir de plusieurs contes lus et entendus*

Proposition de 3 "jeux à inventer des histoires"

Gianni Rodari – "La grammaire de l'imagination" – Éditions Rue du Monde

"L'imagination est un instrument dont l'esprit ne peut jamais se passer. Elle sert pour jouer, pour travailler, pour vivre. (...) Si nous avions une Imaginatique comme nous avons une Logique, l'art d'inventer serait découvert. (...) Non pas pour que tout le monde soit artiste, mais pour que personne ne reste esclave."

Idée 1 – La pierre dans l'étang (p.21)

Une pierre jetée dans un étang provoque des ondes concentriques qui s'élargissent à la surface, entraînant dans leur mouvement, à différentes distances et avec des effets différents, le nénuphar et le roseau (...). Ces objets (...) sont contraints à réagir, à entrer en rapport les uns avec les autres. De la même façon, un mot jeté au hasard dans l'esprit produit des ondes en surface et en profondeur, provoque une série infinie de réactions en chaîne (...).

- Prendre un mot au hasard, ou même un prénom :

- * écrire les lettres les unes en dessous des autres
- * en face de chaque lettre, écrire le premier mot qui passe par la tête
- * inventer une histoire, orale ou écrite, en utilisant les mots les uns après les autres, dans le sens écrit.

Une histoire naît, parfois sans queue ni tête. Et parfois apparaît une graine d'histoire, une histoire qui dit "vrai", de quoi s'en raconter encore.

Idée 2 – Le binôme imaginaire (p.32)

Le mot isolé « agit » seulement quand il en rencontre un deuxième qui le provoque, le force à sortir des rails de l'habitude, à se découvrir de nouvelles possibilités de signification.

Choisir deux mots, par exemple en les notant sur le tableau en même temps, par deux personnes qui ne se voient pas.

Il faut qu'il y ait une certaine distance entre les deux mots, il faut que l'un soit suffisamment étranger à l'autre et que leur rapprochement soit assez insolite, pour que l'imagination soit obligée de se mettre en branle afin d'instituer entre eux une parenté,

Le procédé le plus simple pour créer un rapport entre deux mots consiste à les relier par une préposition. Nous obtenons ainsi plusieurs figures.

Par exemple avec les mots "chien" et "armoire" :

- * le chien avec l'armoire
- * l'armoire du chien
- * le chien sur l'armoire, etc.

Chacune de ces figures nous offre le schéma d'une « situation imaginative ».

Idée 3 – Qu'arriverait-il si...(p.41)

« Les hypothèses, a écrit Novalis, sont des filets : on jette le filet et, tôt ou tard, on y trouve quelque chose. »

Cette technique des « hypothèses imaginatives » est très simple. Sa forme est précisément celle de la question : *Qu'arriverait-il si...* Pour formuler la question, on choisit au hasard un sujet et un prédicat. Leur union fournira l'hypothèse de travail.

Exemples : * qu'arriverait-il si la Suisse perdait ses boutons ?

* qu'arriverait-il si un crocodile frappait à votre porte pour vous demander un peu de romarin ?

Familles des instruments de musique

1. Les instruments à cordes

Frottées

Généralement à l'aide d'un archet
Violon, alto, violoncelle, contrebasse



Pincées

Cordes tirées puis relâchées immédiatement
Basse, guitare, harpe, banjo, mandoline



Frappées

A mains nues ou à l'aide de mailloches, baguettes ou mécaniquement
Piano, hackbrett, cymbalum



2. Les instruments vent

Bois

Avec un biseau, une anche simple ou double
Saxophone, la clarinette, l'orgue, le piccolo



Cuivre

Par vibration des lèvres sur une embouchure
Trombone, trompette, tuba, didgeridoo, cor des Alpes



3. Les instruments à percussion

Membranophones

Vibration d'une membrane
Caisse claire, grosse caisse, timbale, darbouka, djembé, bongo



Idiophones

Vibration du matériau frappé de l'instrument lui-même
Glockenspiel, carillon tubulaire, marimba, couronne de cymbalette, handpan



Le handpan

Inventé par Felix Rohner et Sabina Schärer à Berne en Suisse en 2000 sous la marque déposée « Hang »



Inspiré du « steel drum » (Caraïbes)



4. Les instruments électroniques

Sons pré-enregistrés, non-acoustiques

Ce qui fait le conte

L'ORALITE

Aujourd'hui, le conteur enrichit son répertoire essentiellement par la lecture mais, pendant des siècles, les contes se sont transmis de bouche à oreilles. Le conte populaire est anonyme et se nourrit de l'expérience des peuples.

Que ce soit du Liban, de Russie ou de Bretagne, on retrouve parfois les mêmes histoires, ou légendes, adaptées à la géographie du lieu choisi.

LA STRUCTURE

Sous de nombreuses variantes, le conte suit une forme constante (« Morphologie du conte » de V. Propp).

Tous les classements sont, à la limite, impossibles. Mais dans tous ceux qui ont été établis apparaissent des distinctions entre les contes dits "merveilleux" et les autres (classifications de V. Propp – W. Wundt – G. Calame-Griaule). Pourtant, pour les Africains comme d'ailleurs pour les peuples d'Orient et d'Extrême-Orient, le merveilleux est partout dans les contes.

L'IMAGINAIRE

La formule "Il était une fois" indique bien que l'on quitte la réalité immédiate pour entrer dans l'espace du conte où intervient le merveilleux, c'est-à-dire une force de transformation de la réalité. L'ondulation du conte est aussi universelle que l'ondulation du rêve.

LE CONTEUR

L'outil premier du conteur est lui-même : voix, souffle, posture, regards, vécu, sensibilité. Au service d'un conte.

Dans le respect de la culture, de la tradition d'où ce conte est issu/Dans le respect de la culture, de la tradition d'où le conteur est issu.

Dans la transmission à ceux qui, aujourd'hui, l'écoutent.

LA FONCTION DU CONTE

Suzy Platiel, ethnolinguiste et africaniste, a entrepris des recherches sur la fonction du conte dans les sociétés à tradition orale (en particulier chez les Sanan du Burkina Faso) et est intervenue, dès les années 1980, dans les écoles en France pour le diffuser comme outil d'éducation permettant de recréer le lien social. Elle insiste sur le fait que la maîtrise du langage oral et corporel est essentielle dans le développement de l'enfant, avant d'exiger de ce dernier qu'il lise et écrive.

"Pour le jeune enfant, le conte est un besoin qui, de façon inconsciente, l'aide à franchir les étapes essentielles de son développement mental.

Par son contenu, il lui enseigne les normes sociales et par sa texture, il lui permet de construire sa relation à l'espace, au temps et lui facilite l'acquisition du langage en développant l'écoute, la mémorisation et en l'aidant dans la mise en place du concept de "notion", des structures discursives (qui est basé sur le raisonnement – déductif) et des enchaînements logiques. Enfin, par la symbolique de ses personnages stéréotypés auxquels l'enfant s'identifie, le conte l'aide à construire son identité. Il est donc, avant tout, une fonction structurante de la personnalité."

Catégories

CONTE

Récit anonyme, profane, sans ancrage dans l'espace ni le temps. Plutôt familier, il est le codage de l'imaginaire, de la fantaisie. L'espace du désir, du monde intérieur.

RANDONNEE

Les événements s'enchaînent en cascade, et à chaque nouvel élément, toute la filière est remontée... jusqu'à la conclusion, dramatique ou réparatrice.

CONTE MERVEILLEUX (de fées)

Le héros est toujours récompensé, les mauvais sont toujours châtiés.

CONTE D'ANIMAUX

Ces animaux rappellent souvent les hommes...

ETIOLOGIQUE

Récit expliquant les origines ou les causes d'un phénomène.

LEGENDE

Récit attaché à l'histoire d'un peuple, à partir d'un lieu connu, précis ; à la frontière du réel et du fictif, il est fondé sur l'histoire d'un lieu et/ou d'un personnage dont il reste des traces aujourd'hui.

MYTHE

Histoire qui concerne la société, les origines du monde et de l'homme, les forces de la nature et le rapport de l'homme aux divinités.

EPOPEE

Récit des exploits d'un héros où le sublime et le merveilleux l'emportent.

CONTE FANTASTIQUE

Le récit glisse entre fantastique et réalité ; intrusion du mystère et de l'ambiguïté dans la vie réelle. Les fins sont souvent tristes, sans espoir.

FACECIE

Récit humoristique, plaisant et burlesque, qui contourne les tabous, ce qu'on n'ose pas dire, et ainsi fait sourire.

FABLE

Récit didactique dont le sens est clairement expliqué sous la forme d'une morale. Le conte ne donne pas de morale; c'est à chacun de se la donner.

OU ENCORE

Les contes : philosophique, à sagesse, avertissement, initiatique, érotique, blague...

Structure

En résumé, la structure du conte traditionnel se résume en trois mots : il y a un **manque**, une **quête** et une **réparation**.

D Choix d'un héros.

? Manque : déclenchement de l'histoire. Appel à l'aventure.

A Quête.

Quelqu'un le renseigne ou le conseille. Ou objet magique. Batailles, obstacles surmontés seul ou avec un/des alliés.

R Résolution du problème (ou manque) : retour à la situation/au héros du début changé(e)

ou création d'un nouvel équilibre.

F Fin.

D : début – le héros

Il est inconcevable d'imaginer un conte sans personnages. Pourtant leur psychologie est réduite à un trait dominant du caractère. C'est le lecteur, le conteur, qui les investit, donne sa propre épaisseur charnelle au personnage, et devient ainsi une sorte de moniteur de marionnettes. D'où l'importance de maintenir la voix très visiblement incarnée du transmetteur des contes. Mais en dehors de cet intermédiaire capital, les personnages ne sont que des ombres dont la seule nécessité est d'être les moteurs, relativement passifs d'ailleurs, d'une série d'événements.

? : manque

L'origine du conte, c'est un manque ; et d'autres manques vont venir alimenter le récit. C'est une structure en creux qui va se remplir peu à peu.

A : actions – étapes

C'est un voyage, une « transformation », avec des étapes bien précises, orientées, incontournables.

Il est possible de broder autour d'une étape mais non de la changer, de l'oublier.

R : résolution

La situation initiale s'est modifiée et ce changement conduit à une nouvelle situation, qui sera un nouvel équilibre

Ce que le conte donne au début, il le résout à la fin. C'est donc un genre clos.

F : fin

La fin peut être comme un point d'interrogation, un rebondissement, le début d'une autre histoire, une question....

La résolution d'un conte en est parfois la fin.

Bibliographie

Ouvrages théoriques – de référence :

- « La grammaire de l'imagination » - Gianni Rodari - Messidor
Une petite merveille... ou les délices des mots et de la fantaisie.
- « Le pouvoir des contes » - Georges Jean – Casterman
Livre plus pédagogique que théorique... et plein de chaleur.
- « Morphologie du conte » - Vladimir Propp - Points
Une référence. Propp a identifié une matrice dont tous les contes sont issus...
- « Psychanalyse du conte de fées » - Bruno Bettelheim
Base du renouveau de l'intérêt pour les contes.
- « Femmes qui courent avec les loups » - Clarissa Pinkola Estés
« Chaque femme porte en elle une force naturelle, instinctive, riche de dons créateurs et d'un savoir immémorial »

Pour jeunes oreilles :

- « Milles ans de contes » - éd. Milan – plusieurs tomes classés selon des thèmes ou des pays
Répertoire riche et facile à "mettre en bouche", avec une série d'indications sur les textes agrémentés de conseils.
- « Contes de tous les pays » - Gründ
Et autres livres format « petite encyclopédie » où l'on peut trouver des contes de divers pays. Ancien.
- « Tour du monde des contes sur les ailes d'un oiseau » Catherine Gendrin
- « Tour de France multicolore des contes sur le dos d'un âne » C. Gendrin et D. L'Homond
- « Les contes de l'olivier » - Catherine Gendrin et Judith Gueyfier – Ed. Rue du Monde
Contes traditionnels ou connus dans une écriture d'aujourd'hui. Tonique et rafraichissant.
- « Les contes de la rue Broca »
- « La sorcière de la rue Mouffetard » - Pierre Gripari – La Table Ronde
Connus et travaillés pour la lecture dans plusieurs centres scolaires... mais toujours prêts à nous ravir !
- « Petits contes malicieux » - Gudule – Stéphane Girel – Milan Jeunesse
Contes souvent courts, avec la pointe de tendresse, d'humour et d'insolence propre à Gudule...

Pour les plus grands dès 12 ans :

- « Les exploits de Nasreddin » - « Contes derviches » - I. Shah – Le Courrier du Livre
- également dans une multitude d'autres livres et éditions
...Nasreddin, le sage et le fou, que l'on retrouve en Turquie, dans les pays du Nord de l'Afrique, au Liban....
- « L'arbre à Soleils »
- « L'arbre à Trésors »
- « L'arbre d'Amour et de Sagesse » - Henri Gougaud – Seuil
Répertoires de « base » dont les contes voyagent beaucoup.
- « Cœur de conteurs » - Ed. Syros Jeunesse
Les 'voix écrites' des conteurs d'aujourd'hui.

Livres audio :

- « Maman a engagé une sorcière » - « L'arbre qui pleure » - « En route pour les étoiles »
Les contes repris ou inventés par Marlène Jobert



Pourquoi conter aujourd'hui ?

Le conte s'est transmis de bouche à oreille, dans tous les pays du monde, et fait partie de la mémoire collective des humains.

Au fil du temps, cette tradition est devenue un genre littéraire, avant tout oral mais également écrit. Aujourd'hui encore, il représente un acte de parole, libre et universel.

Désormais, les conteurs utilisent diverses techniques, afin de redonner au conte (au sens général), sa vraie place : instruire en amusant.

Mais au-delà d'une instruction au sens strict de formation ou de savoir, il s'agit de donner à entendre une histoire qui vient du passé, se pose dans l'aujourd'hui par les mots du conteur, pour ensuite continuer son chemin en ceux qui ont écouté mais aussi à travers les mots des conteurs de demain.

Techniques

Objectifs

Mobiliser l'attention du public	=> augmenter les capacités d'écoute et de concentration
Employer un langage sensoriel	=> déclencher des images, porteuses d' émotions , de souvenirs personnels
Utiliser une parole simple, des mots précis et cependant variés	=> collaborer à l'apprentissage de la maîtrise de la parole
Employer un langage universel afin de s'adresser au groupe comme à l'individu	=> raviver le lien social => traiter des questions fondamentales de l'être humain => transmettre des messages mais aussi des valeurs et des normes sociales liées à une culture
Raconter des contes, histoires, légendes, mythes de divers pays du monde	=> (re) découvrir les richesses de notre patrimoine => éveiller la curiosité à l'égard de l'autre (étranger, différent...) en apprenant à le respecter => rencontrer les différences mais aussi les thèmes universels à l'humain par les symboles, motifs que l'on retrouve identiques à travers le monde et les civilisations
Instruire avec une morale toujours présente	=> entendre des conseils de vie => comprendre les avantages de respecter les règles données, ou de les contourner si elles sont jugées fausses
Respecter la structure de l'histoire, tout en suivant un héros "universel" qui pose des actes et doit en assumer les conséquences	=> aider à structurer la pensée => favoriser le développement des facultés de raisonnement logique et analytique => renforcer des mécanismes de symbolisation et d' abstraction
Utiliser la parole comme garde-fou, dans un récit choisi, et ouvrir un espace imaginaire où tout est possible mais également "vrai"	=> prendre de la distance face aux événements, aux émotions => ouvrir un espace de trêve => entrevoir diverses possibilités de résolutions de combat
Traiter de thèmes amusants, distrayants, tout en évoquant des questions graves	=> oser "l'indisable" et dépasser les tabous => entrer dans une parole de libération , les mots pansant les maux
Ouvrir une porte pour expliquer le monde par des filtres de connaissances autre que science, religion, philosophie	=> réfléchir, penser, rêver à ce qui nous arrive...et nous arrivera => trouver des réponses imaginées, différentes, oser affronter ou éviter si nécessaire
Donner à suivre un héros, humain ou animal (voire même un objet) stéréotypé, sans complexité, dans un temps et un lieu peu défini	=> s'identifier et vivre une aventure hors du commun, dans le confort du monde imaginaire => apprivoiser la peur, la honte, la colère => affronter les épreuves avec courage

Références :

Bruno Bettelheim, pédagogue et psychologue autrichien, Suzy Platiel, ethnolinguiste française, conteurs français tels que Michel Hindenoch, Henri Gougoud ou Philippe Sizaïre... pour ne citer qu'eux !

-ainsi que plus de vingt ans de "conteries" en tous genres, dans divers lieux et à des publics différents.